

poliment ; qu'il n'aurait qu'à me marquer par lettre qu'il souscrivait à sa révocation, que je ne passerais pas outre.

“ C'est ce qu'il a fait, en me faisant bien des remerciements sur la politesse que je lui faisais. Il m'est venu voir depuis et je lui ai rendu visite. Il me paraît honnête homme ; mais avec cela je l'ai trouvé dur dans sa conduite et dans les manières de s'exprimer. MM. des Missions Etrangères qui l'ont vu en ont jugé comme moi. Je ne sais ce qu'il fera, s'il retournera en Canada ou non (¹) ; je le lui ai demandé ; il ne s'est pas expliqué bien nettement. J'ai vu aussi M. de la Goudalie qui était à l'Acadie ; il m'a dit être trop âgé à présent pour retourner dans le pays (²). Il est logé au Séminaire de St-Sulpice aussi bien que M. Miniac. C'est un bien honnête homme qui ne goûte pas toujours les manières sulpiciennes, non plus que la conduite qu'a tenue M. Le Normant (³).

“ M. Vallier se porte beaucoup mieux. Il a été passer l'hiver à Marseilles qui est son pays natal, d'où nous avons appris que sa santé était beaucoup mieux. Nous l'attendons de jour en jour à Paris où il se préparera pour retourner en Canada avec notre évêque, cette année. C'est un bon sujet qui s'est attiré ici l'amitié et l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

“ Il m'a été résigné par un abbé de mes amis un prieuré commendataire de 15 à 1600 frs de revenus, charges faites, par pure amitié ; mais je l'ai perdu par

(¹) Il revint au Canada dès les premiers jours du mois d'août avant M^{gr} de Pontbriand qui arriva le 29 août 1741. Nommé grand vicaire et visiteur de l'Acadie, il fut curé de la Rivière-aux-Canards. En septembre 1749, il quitta Louisbourg pour la France où il mourut vers 1771. Il sera encore question de lui plus loin.

(²) Il retourna cependant et travailla encore durant dix ans en Acadie.

(³) Supérieur de St-Sulpice à Montréal.